

Fiche de Lecture – Association Beaumarchais-SACD

Genre : Tragédie sociale

Personnages : 2 *personnages féminins* : Etna et Viviane

6 *personnages masculins* : Old Coke, Moa, Trafic, Boni, Psy et Samba

Décor : Un plateau avec des accessoires simples et des effets de lumière. Un espace impersonnel et froid.

Durée : 39 pages, environ 1h45min.

Argument : Des êtres se croisent sur un plateau vide et calme, ils parlent ou s'immobilisent. Un couple, Etna et Moa, est dans une représentation idéale, comme sur les pages d'un magazine, présentation orale faite par Boni. Samba lui aussi arrive de nulle part et entraîne Etna dans un monde parallèle, loin de Moa, vers le mieux, le toujours mieux, le luxe, le clinquant. Fin du prologue. Et puis, une accélération, ils deviennent des personnages en situation : ils suivent un programme de réhabilitation dans le monde du travail, le programme EPI (Espace Professionnel Indéterminé). Ils étaient en bout de course, fin du chômage et allocations terminées. Ils quittent le monde reconnaissable et entrent dans celui délocalisé, impersonnel, de la rentabilité et du travail d'esclave. Ils sont transformés en serveurs d'un gigantesque fast-food. Leurs supérieurs hiérarchiques sont des coaches comme Samba, super coaches comme Etna et super patron, le Big Boss, Boni. Old Coke, ex sdf, Psy, ex intermittent du spectacle, Moa, ex intellectuel, Trafic, ex informaticien graphiste et Viviane, ex sans profession, se retrouvent dans la même équipe : la team 5 ! C'est un monde imaginaire qui tire son modèle de nos sociétés modernes, de la science-fiction... Ils partent à bord d'une navette pour nulle part et perdent leur identité, leurs affaires personnelles. Ils sont vêtus des mêmes combinaisons, ils n'ont pas le droit de se parler ni de communiquer avec l'extérieur. Ils deviennent des machines humaines auxquelles sont attribués des numéros façon codes barres. C'est le « travailler plus pour que l'état gagne plus », une sorte de camp de concentration à des fins économiques : éradiquer le chômage en éliminant les êtres dits inutiles pour une société qui se doit d'être performante. L'anglais est le langage de l'usine à bouffe, l'anglais des winners. Les êtres sont manipulés, torturés psychologiquement, se nourrissent des restes des consommateurs, travaillent jusqu'à l'épuisement, continuellement humiliés, surveillés dans leur reste d'intimité, séparés du sexe opposé... Mais Viviane et Trafic vont réussir à tomber amoureux l'un de l'autre et se voir en cachette. Old Coke devient l'ami secret de Trafic. Mais, il y a l'élément criminel, l'opportuniste, Psy, qui devient coach en trahissant ses collègues. Il a une mentalité de kapo. Pour briser le couple, il contraint Viviane à participer à une tournante, la filme et fait parvenir la vidéo à Trafic qui se suicide. Les travailleurs de force ne sont plus considérés comme des êtres humains mais plutôt comme des cafards que l'on peut écraser à loisir. Moa et Old Coke prendront une toute autre direction, plutôt que de perdre leur intégrité et leur vie, ils décident de rentrer dans la marge, de devenir des terroristes. Ils ne seront plus des codes barres mais des ennemis n°1. La solution, c'est la résistance : entrer dans l'illégalité et dans le combat.

Avis : Une pièce délirante et violente qui met en scène un avenir possible, celui de nos sociétés capitalistes, inhumaines, poussées à leur paroxysme. Au début, les personnages parlent d'eux avec bonhomie mais très vite sont perçues les failles à travers des phrases toutes faites, celle du Pôle emploi, des publicistes, des enquêtes téléphoniques et du marketing. Les individus commencent à périr comme des êtres qui ne s'appartiennent plus et tendent à ressembler à des produits télévisuels, formatés. L'univers du travail est concentrationnaire et toute forme d'individualité est tuée. C'est la représentation d'un monde malade qui tue sa population perçue comme inutile, hors norme et non rentable. C'est un programme politique nazi qui éradique le chômage en déportant les sans emploi. C'est une tragédie sur notre devenir possible, sur un monde que l'on fabrique en nous inconsciemment. C'est une vision très noire de nos sociétés qui se transforment en monstres et dévorent ses petits. Comme si le monde courrait à sa perte indéfiniment. La solution proposée est celle de la guérilla, de la révolte armée. C'est une vision pessimiste et corrosive de l'avenir qui se nourrit de nos expériences fraîches du nazisme et du stalinisme. Dans cette horreur mise en scène, il y a des dialogues et des personnages très drôles, un humour très noir et très réussi : La plupart des répliques éruptées par la hiérarchie sont inspirées de la terminologie du monde du travail, du management opérationnel, des traders ou autres : ça cogne !